

CLES d'HARMONIE

Elienne LEFORT

Tous droits réservés

4 - POUR GAGNER LE CIEL

Mes chers amis, c'est avec joie que je vous ai tous rencontrés sur mon chemin, guidés les uns vers les autres par la Volonté divine. Aussi, est-ce encore avec joie que je vous accueille en cette demeure où je vous demande de vous considérer chez vous. Et c'est toujours avec joie que je souhaite partager et échanger avec vous, des réflexions se rapportant à un enchaînement de thèmes spirituels et ésotériques.

Ami nous souhaitait ainsi la bienvenue lors de notre première réunion, en sa maison bien réaménagée par des travaux, après de nombreuses décades d'abandon. Le grand salon-bibliothèque du rez-de-chaussée, où nous nous trouvions, offrait de nombreux sièges confortables à notre petit groupe de neuf personnes. La pièce claire et spacieuse, meublée de bois fruitiers aux tons chauds, ouvrait ses hautes portes-fenêtres encadrées de chintz fleuri, sur la perspective d'une pelouse bordée par les frondaisons toutes proches du grand parc, semblant nous inviter à la promenade. Ceci aurait fait le bonheur de Brunor si les circonstances avaient été autres. Pour l'heure, il était couché en travers de l'une de ces portes, à proximité du fauteuil de son maître, observant la scène, la tête dressée et légèrement penchée, ce qui chez lui était un signe de grande perplexité.

... Que font ici tous ces gens assemblés ? Je les connais, plus ou moins, pour les avoir tous rencontrés, en compagnie de mon maître, en divers endroits, différentes circonstances, mais jamais réunis tous ensemble, accaparant toute son attention, alors qu'il ferait si bon gambader dans l'ombre fraîche des grands arbres, semblait-il penser...

- Tu peux aller te promener Brunor, lui dit la voix bien-aimée; mais, retenu là, précisément du fait de cette affection, le fidèle compagnon s'allongea dans un soupir d'aise, éteignant dans la nuit de son pelage, l'éclair doré de son regard.

Dans cette ambiance où tout était léger, paix et enchantement, Ami commença, soutenu par son timbre aux nuances réservées mais chaleureuses, le premier entretien d'une série d'échanges, réduits souvent au monologue tant nous étions suspendus à ses lèvres, pour une écoute attentive dans cette atmosphère de hautes vibrations d'énergie.

- Comme vous le pensez bien, il ne suffit pas d'être bon, gentil, honnête, de réciter sa prière du matin et du soir, de faire sa B.A. quotidienne pour "gagner le Ciel" (Cela commence bien, me disais-je avec un sourire intérieur!).

D'ailleurs, que signifie cette expression "gagner le Ciel ?" Qu'est-ce que le Ciel ? Pour nous, Occidentaux nourris de Christianisme, le Ciel signifie le Plan de Paix, de Joie et d'Idéal. Il doit être aussi le Plan de la Sagesse et de la Connaissance. Et la Connaissance ne naît pas spontanément, pas plus que la Sagesse d'ailleurs, ni la Paix, ni la Joie. Les paroles "Aux innocents les mains pleines" n'ont pas été interprétées dans le sens de la pensée initiale. Ici, innocents s'apparente à innocuité, cette vertu faisant que l'on ne voit plus le mal en rien. L'accent a été trop mis sur la relation innocence : "enfance-pureté-de-l'enfant", et explique l'attitude de certains individus ne souhaitant pas faire d'efforts alors que le chemin leur est ouvert : Surtout n'étudions pas, disent-ils, contentons-nous de sentir, de vivre le "ressenti"; abîmons-nous dans des rêves mystiques où "tout il est beau et tout il est gentil"; vivons une vie spirituelle sans structures, au gré de l'instant, des rencontres, des conférences, des lectures, des stages - très à la mode en ce moment - où l'on peut

entendre de bonnes paroles, de bons conseils, comme aussi des théories parfois nébuleuses, mais "on y va parce que l'on se donne l'impression de faire quelque chose pour avancer". Avancer à quoi et vers où ? Là est le problème.

Tout ceci est la démarche, très respectable certes, de ceux qui commencent à s'éveiller, à comprendre que venir sur Terre, y vivre, y mourir et recommencer... n'est pas la vraie solution. Ce qui est bon pour une certaine étape, ne l'est plus à partir d'un certain moment. Nous trouvons dans cette frange de "mutants", ceux qui recherchent le merveilleux, les manifestations de phénomènes, dits spirituels, toujours incompris et s'égarant souvent dans des mirages. Parce qu'ils découvrent en eux des facultés "psy", sans s'inquiéter le moins du monde s'il s'agit de développement psychique inférieur, ils se laissent quelquefois griser par cette facilité agréable pour leur personnalité. Il est fort possible qu'ils aient cette expérience à aborder avant d'être prêts à faire l'EFFORT DU TRAVAIL INTERIEUR, soutenu par une autodiscipline librement acceptée.

Fort heureusement, rien n'est perdu sur la voie de l'évolution et tout finit par arriver. Dans cette spirale, il est des vies entières consacrées à l'étude et d'autres à l'accomplissement objectif. L'idéal serait de concilier les deux et c'est ce à quoi nous allons nous attacher. L'étude solitaire peut se révéler déstabilisante parce qu'abordée en dents de scie, avec de grandes percées, mais aussi avec le risque de tomber dans de profonds abîmes.

En mon for intérieur, j'étais pleine de gratitude pour l'Ecole ésotérique guidant mes pas dans l'harmonie, subtile et ferme à la fois, d'une progression large et profonde. Mais combien j'étais également reconnaissante au dévouement d'Ami qui m'apportait tant de lumière !

La voix reprenait: Si je parle de ces frères sur le Chemin de Probation, c'est-à-dire sur le parcours de formation du caractère, ouvrant sur les qualités de bonté et autres, citées auparavant, c'est afin d'en venir à ce qu'ils confondent souvent l'intellectualité des études scientifiques et académiques, avec l'utilisation de l'intellect nous permettant d'accéder à la compréhension de ce qui est. J'entends, assez souvent, dire à propos de livres que j'appelle "livres de travail" comme les ouvrages écrits par Madame Blavatsky, par Annie Besant et ceux de Psychologie Ésotérique d'A.A. Bailey, par exemple, qu'ils sont intellectuels ! Ils restent intellectuels pour les lecteurs les abordant ainsi, d'une façon intellectuelle, et surtout pour les chercheurs pensant les utiliser afin de développer des pouvoirs.

Lorsque la méditation occulte en accompagne l'étude, l'étudiant pénètre dans un champ vibratoire lui permettant d'ouvrir sa conscience et de transformer en Sagesse les expériences vécues dans le quotidien. Mais peut-être, pourrions-nous penser que par la possibilité d'atteindre un certain état d'illumination, découle spontanément l'Omniscience ? Non, il n'en est pas ainsi. L'illumination est une expansion de conscience qui ouvre un nouveau champ vibratoire et permet alors, à l'étudiant, une plus grande, toujours et encore plus grande compréhension des Lois régissant l'Univers, du plus grand au plus petit. Dans cette étude illuminée, le disciple peut oeuvrer en tant qu'intelligence juste dans la vie objective, non seulement pour lui-même, mais surtout pour ses frères. L'illumination éclaire la Voie du Mental. Cependant, il est très regrettable que des étudiants - se disant ésotéristes - n'aient pas auparavant, ou parallèlement, développé la Voie du Coeur. Ils donnent souvent une image déformée et peu sympathique de l'ésotérisme en général. Que dire

également de l'emploi galvaudé des termes "ésotérisme" et "ésotérique" ? Ils couvrent tout ce qui paraît irrationnel, relevant de l'empirisme et de l'inconnu.

La Vie de Lumière, comme le savoir de la matière, ne sont pas complets sans la connaissance de l'Univers : Dieu manifesté, et la connaissance de l'Homme : Dieu en devenir. Il en est de même de ce qui, longtemps, apparaît comme un mystère insondable, le concept énoncé par les Rishis - Grands Sages de l'aube de la Race Aryenne - et repris par Madame Blavatsky :

"Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas".

Ceci concerne la complémentarité et l'analogie du Macrocosme et du Microcosme, desquels il est dit : "L'Homme est fait à l'image de Dieu". Mais, comme dans tout miroir, les pôles, les caractéristiques, tout a été "retourné", "renversé" lors de la précipitation de l'Esprit dans la matière. Il est donc demandé à l'homme la responsabilité et le courage de suivre le fil d'Ariane, afin de retrouver le côté "face" de toute chose.

L'anecdote vécue d'un Sage contemporain confirme cet aspect : "Alors qu'il était enfant, Louis Antoine vit son image inversée dans l'eau d'un puits et il comprit soudain que, dans l'incarnation, l'homme est uniquement le reflet de sa Réalité".

Afin de partir sur des bases sans équivoque, j'ai tenu, non à marquer la différence, mais à clarifier le cheminement que nous souhaitons entreprendre maintenant. Il ne sera pas demandé, à chacun des membres, de mettre sa personnalité à nu dans des confessions publiques. Ce temps est révolu pour nous tous. Nous ne devons de comptes qu'à notre Maître Intérieur. Il nous aide toujours à faire la prise de conscience nécessaire, si nous le lui demandons.

Le Maître Intérieur est notre premier Maître.

C'est ce qui émerge de plus lumineux lorsque chacun de nous veut bien entrer en lui-même. Il est notre Voix intérieure, le consolateur de nos afflictions, le soutien de nos défaillances, le Guide de notre vie quotidienne et spirituelle. Il est donc l'apport d'énergies, Celui qui entend nos prières: à l'invocation répond toujours l'évocation du niveau concerné. Ainsi s'établit un canal à deux voies - aller et retour - entre les deux parties de l'individu, parties encore séparées mais devant être reliées par un pont de Lumière en Arc-en-Ciel, à construire dans la substance mentale, en premier lieu, puis ensuite, dans la substance lumineuse. Nous en reparlerons.

Cependant, avant d'aller plus loin, il convient de définir le terme "spiritualité". Spirituel signifie au-dessus, donc ceci laisse à penser que le spirituel pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre, s'il a fait quelques pas supplémentaires sur le Sentier. En somme, et comme cela a été dit assez souvent : "La spiritualité peut se comparer à une auberge espagnole, on y trouve ce que l'on y apporte". Concernant les auberges, je m'empresse de dire que ceci n'est plus vrai maintenant, avec la formidable poussée de l'orientation touristique de ces dernières décades et les efforts considérables de ce peuple vaillant. Cette comparaison doit remonter assez loin dans le passé. Mais elle reste valable au niveau de la spiritualité à qui il faut apporter matière à réflexion, la nourrir de foi intelligente, de pensées justes, larges et de grande conviction personnelle.

Lorsque cela sera mieux compris, chacun faisant l'effort nécessaire pour le bien de tous, Progrès et Évolution se développeront en harmonie. Le Progrès est relatif à la civilisation qui, en elle-même, comporte les progrès de la science, des arts, des rapports de mœurs et d'échanges. L'Évolution concerne davantage l'homme intérieur et sa recherche de spiritualité, à travers religions et philosophies, dans lesquelles il s'est projeté jusqu'à maintenant.

Précédemment, je vous parlais du Chemin de Probation que tous ici avez quitté, certains depuis bien longtemps. Vous foulez, ou êtes prêts à fouler le Sentier du Disciple, peut-être le Sentier de l'Initiation ? Chacun recevra sa réponse en lui-même. De toute façon, l'Initié est un disciple de l'un ou l'autre degré. Mais le disciple se "prend en mains"; il devient, puis il est un être responsable, ayant le sens des valeurs, étudiant la Constitution de l'Homme et la Science des Énergies, secret de tout ce qui existe puisque "Tout est Énergie", ainsi le reconnaissent les physiciens.

En définitive, nous allons allier les deux voies : la Voie Mentale de la Connaissance et la Voie Mystique de l'Amour, afin que jaillisse en nous et irradie de nous, la Voie du Coeur, du Coeur Intelligent.

Nous avons écouté sans interruption, sans poser de questions cet exposé des bases générales dont nous allons étudier le détail dans l'avenir. Chacun de nous, je pense, mettait ses idées à jour, essayant de trouver des repères dans cette nouvelle perspective, afin d'établir des analogies avec les structures passées.

Cela devait être si évident, tellement palpable que, dans un grand rire, Ami nous recommanda de laisser en paix le cheminement du passé encombrant notre mémoire, pour permettre à de nouveaux concepts de se graver plus facilement dans notre cerveau, aux fins d'une meilleure intégration.

Voyant son maître joyeux, Brunor vint auprès de lui quêter une caresse avant de retrouver son poste d'observation. Cette initiative créa une diversion heureuse après l'attention soutenue consacrée à cette première réunion. C'est alors que nous pûmes faire plus ample connaissance entre Compagnons de Route, nous entretenant de nos cheminements respectifs, sans faire allusion, par une entente tacite de respect mutuel vis à vis de notre hôte, à notre rencontre personnelle avec lui.

Notre groupe était formé de trois Rosicruciens, un couple, Eric et Muriel, et leur amie Lucile - d'un couple de Théosophes, Jeanne et Marcel - d'un étudiant Zen au crâne rasé, Pierre - d'un Franc-Maçon appartenant à une Loge d'obédience spirituelle, Jacques - d'une femme charmante et distinguée suivant des cours de Kriya-Yoga par correspondance, en anglais, cours venant de Californie, Gladys - et moi-même, alors étudiante à l'Ecole Arcane.

L'ensemble présentait une moyenne d'âge de quarante cinq ans environ. Nous découvrons, avec joie, nous trouver tous au-delà de tout attachement à un mouvement ne représentant pour nous qu'une structure momentanée.

La sympathie s'instaura d'emblée mais Ami nous avait choisis, il ne pouvait donc pas en être autrement. C'est alors que je captai son regard, posé sur nous, son merveilleux et affectueux regard de frère Aîné.